

JOURNAL POUR RIRE

Journal d'images, journal comique, critique, satirique et moqueur,

DIRIGÉ PAR

Ch. PHILIPON, fondateur de la maison Aubert et C^{ie}, du *Charivari*, de la *Caricature politique*, du *Musée Philipon*, des *Modes Parisiennes*, etc.

ON S'ABONNE
CHEZ
AUBERT et C^{ie},
PLACE DE LA BOURSE.

PRIX :
3 mois . . . 4 fr. 25
6 mois . . . 8 50
12 mois . . . 16

ÉTRANGER :
Selon les droits de poste.

ON S'ABONNE
CHEZ
AUBERT et C^{ie},
PLACE DE LA BOURSE.

Les lettres non affranchies
sont refusées.

L'Administration ne tire
aucune traite et ne fait
aucun crédit.

Toute demande non accompagnée d'un bon sur la Poste ou d'un bon à vue sur Paris est considérée comme nulle et non avenue. Les messageries nationales et les messageries générales font les abonnements sans frais pour le souscripteur.

On souscrit aussi chez tous les libraires de France. — A Lyon, au magasin de papiers peints, rue Centrale, 27. — A Londres, chez Delizy et C^{ie}, 13, Regent-street. — A Saint-Petersbourg, chez Isakoff. — A Leipzig, chez Michelsen et chez C. Tweetmeyer.



La place de la Bourse à l'apparition d'un nouveau numéro du *Journal pour rire*.

LE PANORAMA DES THÉÂTRES se trouve dans le présent numéro, sur les deux pages du milieu.

Il ne se passe pas de semaine sans que nous recevions de plusieurs abonnés des observations sur le mode de pliage du *Journal pour rire*. Les exemplaires, nous dit-on, arriveraient moins salis si le journal était plié autrement, en mettant, par exemple, la dernière page en dessus. . . . Nous prions nos souscripteurs de croire que nous n'avons

pas attendu leurs observations pour faire cette remarque ; mais un petit obstacle, — un seul, — s'oppose à la réalisation de leurs souhaits : c'est que la poste refuserait d'accepter les journaux dont le titre, le timbre et la date ne seraient pas en toute évidence.

POMPIERS, POISSARDES, TÉNORS ET LORETTES.

On lisait l'autre jour dans le *Constitutionnel* :

« La maison du boulevard Bonne-Nouvelle n° 10 a été, dès sept heures du matin, envahie et prise d'assaut par une foule considérable. C'étaient les femmes de la halle qui venaient complimenter madame Guyon pour la façon admirable dont elle avait interprété son rôle dans la pièce de MM. Anicet Bourgeois et Michel Masson. La harangueuse, en offrant à la belle actrice un magnifique bouquet, s'est exprimée en fort bons termes, et a remercié au nom de ses compagnes madame Guyon d'avoir si bien mis en relief toutes les vertus du marché des Innocents en général, et de l'amour conjugal en particulier. La belle actrice n'a pu maîtriser son attendrissement et tout le monde s'est embrassé. Cet événement avait jeté un certain trouble dans le voisinage. A huit heures tout était rentré dans l'ordre, et il ne restait dans le cœur des visiteuses et de l'actrice que le souvenir d'une scène plus touchante que celles qui sont mises au théâtre par MM. les auteurs dramatiques. »

Pauvre *Constitutionnel*, en publiant cet article qui l'honore autant que celles qui en sont l'objet, pouvait-il prévoir l'affreuse catastrophe qu'il préparait !

Le métier d'auteur, la profession d'acteur deviendront impossibles, si l'on ne prend les mesures les plus énergiques.

Voilà que toutes les classes de la société suivent l'exemple des femmes de la halle et adressent leurs félicitations aux auteurs et aux acteurs qui mettent au théâtre tel ou tel type, telle ou telle vertu.

MM. Paul Siraudin, Moreau et Delacour ont été réveillés d'une façon bien inattendue, hier matin, par une députation de pompiers. Ces amis du boyau sont venus les féliciter d'avoir commis en collaboration *Trois amours de pompiers*. Dans cette pièce, a dit l'orateur, — que je soupçonne être le pompier du 15 mai, — vous avez toujours été à la hauteur de la situation. Votre esprit est un feu d'artifice perpétuel, et quand vous faites parler la passion, c'est un brasier que tous les pompiers du monde ne sauraient éteindre. On raconte sur nous un tas de bêtises,

vous nous avez vengés ; nous ne vous disons que ça. Si jamais vos rideaux prenaient feu... appelez-nous. Plutôt que de les laisser brûler, nous démolirons la maison.

MM. Moreau, Siraudin et Delacour ont immédiatement déménagé, en jurant, quoi qu'il arrive, de s'abstenir à tout jamais du pompier.

Le *Château du Grantier* devait avoir ses choryphées ; mais comme cette pièce est l'excuse des femmes honnêtes et pas assez vertueuses, le directeur et l'auteur sont accablés de supplices et de sollicitations. Il y a en ce moment plus de mille femmes dans la capitale qui s'imaginent que M. Auguste Maquet a mis leur histoire au théâtre, et elles offrent à ce spirituel écrivain de tenir sur les fonts baptismaux le petit ou la petite nés d'un amour pur, mais clandestin.

M. Alexandre Dumas fils est encore bien autrement affairé. Toutes les dames aux camélias, aux coquelicots, aux oreilles d'ours, aux soleils et aux pissenlits carillonnent à la porte du jeune chantre de Marie Duplessy. On le choye, on l'embrasse. C'est lui qui a ouvert un nouvel horizon à la loretterie. — Depuis que la *Dame aux camélias* fait la fortune du Vaudeville, il n'y a plus un seul homme à Paris qui ose envoyer un bouquet de violettes à la plus maigre des Rose-Pompon ou à la plus sentimentale des Turlurette, sans envelopper ledit bouquet avec quatre ou cinq billets de mille francs. La dame aux camélias a tué la grisette de la rue Grenéta, qui fait la moue en trouvant à la sortie de son magasin un coupé à quarante sous l'heure, et ne se contente plus de la deuxième galerie traditionnelle des Folies-Dramatiques.

Il faut du cachemire Biétry à Alexandrine, mademoiselle Joséphine refuse les soles normandes, et Arthurine de Saint-Godard prend un appartement de six mille francs sur le boulevard des Italiens. O siècle !

En revanche, les hommes sont furieux contre Alexandre qui d'un succès a fait monter les actions de l'amour. Depuis la *Dame aux camélias*, tout le monde est appelé. Combien sont élus !

M. Gueymard, lui, a reçu ce matin un ténor de Pantin et un ténor de Strasbourg attaqués d'une maladie de foie. Ces messieurs désiraient vivement entendre l'*ut* du lion de l'Opéra et le féliciter sur sa manière d'arracher Guil-

laume à ses fers. Gueymard leur a répondu : Je ne pourrai pas chanter ce soir si je vous dis : *ut* ! Les ténors de Pantin et de Strasbourg sont allés chez Duprez, — qui était en train de se féliciter lui-même sur le prochain succès de l'*Abîme de Maladetta*, — grand opéra rempli d'*ut*. Bref, tout le monde se félicite, tout le monde est à la douceur.

Mais auteurs et acteurs aimeraient bien mieux voir les marchandes de poisson, les lorettes, les pompiers et les ténors au spectacle que dans leurs escaliers.

Les portiers seuls perdraient quelque chose. Et encore ! . . . Car tout le monde sait que la femelle d'un portier c'est une ouvreuse de loge.

ÉDOUARD MARTIN.

COMTE ITALIEN.

L'escamotage est à la mode.

- On escamote au Palais-Royal ;
- On escamote au bazar Bonne-Nouvelle ;
- On escamote au passage Jouffroy ;
- On escamote au Théâtre-Choiseul.

Des chroniqueurs affirment qu'on escamote aussi à la Bourse, mais nous n'en croyons rien ; nous avons même commis l'imprudance de nous y aventurer hier, et nous nous faisons un devoir de reconnaître qu'on ne nous y a rien escamoté.

Il est vrai que nous avons eu la précaution de vider nos poches avant d'y entrer, précaution superflue peut-être, mais pleine de sagesse.

Lisez les affiches !

Ici Bosco, là Robert Houdin, plus loin Linski convient le public à leurs soirées plus ou moins caméléoniennes.

Et le public d'accourir.

Que d'escamoteurs nouveaux cet engouement nous promet pour l'avenir !

En effet, les leçons réitérées de ces habiles professeurs ne peuvent manquer de mettre à la longue l'escamotage à la portée de toutes les intelligences — et de toutes les bourses.

AGRÉABLE SURPRISE, — par RANDON.



Voilà ce qu'on appelle un homme volé!...

Pour donner un attrait de plus à ses séances quotidiennes, M. Linski a imaginé de distribuer gratis aux spectateurs, je devrais dire aux consommateurs, du punch comme s'il en pleuvait.

C'est un empiétement sur les attributions du Café de France son voisin, qui, de son côté, a métamorphosé la moitié de sa cave en bibliothèque pour étancher la soif littéraire de ses pratiques.

Et voilà comme chacun escamote les clients de son voisin.

« Parbleu, mon ami, je suis enchanté de vous rencontrer. Vous allez me faire le plaisir d'accepter un verre de punch.

— J'en accepte deux.

— Entrons au bazar Bonne-Nouvelle. Je passe au contrôle et je vous rejoins.... Eh! où donc allez-vous? Ne voyez-vous pas que vous vous trompez de porte?

— Pas le moins du monde. C'est bien ici l'entrée du café.

— Précisément. Nous n'avons rien à faire là. Prenez la porte à côté.

— C'est un théâtre.

— Entrez toujours.

— Mon cher Berthet, j'ai entendu faire le plus grand

éloge de votre dernier roman; vous seriez bien aimable de m'en offrir un exemplaire.

— Volontiers.

— Envoyez-moi un mot pour votre libraire, j'irai demain lui faire ma visite.

— Il n'est pas besoin d'aller si loin; montons ici.

— Où me conduisez-vous? Je ne connais pas de libraire dans ce bazar.

— Nous allons au Café de France. Avez-vous déjeuné?

— Jamais.

— Garçon, une tranche de pâté de foie gras, une bouteille de médoc et le dernier ouvrage d'Élie Berthet.

— Voilà!...

— Comment, mon ami, on vous sert par-dessus le marché! C'est une profanation.

— Une profanation qui atteint pareillement Alexandre Dumas, Méry, George Sand, Louis Desnoyers, Emmanuel Gonzalès, Jules Janin, Balzac, Chateaubriand, Voltaire et plusieurs autres, lesquels ne songent pas à s'en plaindre. »

Pour en revenir à nos escamoteurs, il existe, de par le monde escamotant, un homme que les lauriers de ses intrépides émules empêchent de dormir.

Cet homme qui, durant bon nombre d'années, a manié le sceptre de la magie en chef, et presque sans partage,

— nous avons nommé M. Comte, — s'étonnait de voir des nouveaux venus lui escamoter une partie de sa vogue si longtemps incontestée. Après de mûres réflexions, il crut avoir découvert le talisman à l'aide duquel ils accaparaient son public.

« Passe encore pour Robert Houdin, pensa-t-il, celui-là s'appelle comme tout le monde, si ce n'est que ce prénom de Robert lui donne un certain air de parenté éloignée avec le diable; mais Linski! mais Bosco! Voilà des noms fantastiques dont le prestige a dû contribuer pour plus des trois quarts au succès de ces pygmées. Jouons-leur un tour de mon métier en flattant la manie des badauds. »

Le lendemain de ce monologue intime, l'affiche du Théâtre-Choiseul portait en caractères majuscules l'annonce suivante :

SOIRÉE FANTASMAGORIQUE

PAR

IL SIGNOR COMTO.

Si le public ne s'est pas tenu pour satisfait, il faut avouer qu'il est bien exigeant.

DUBOIS DE GENNES.

LES ANNONCES EN IMAGES, — par DORÉ.



L'illustrissime Rogers se livre à une profonde étude buccomancigognomonique sur — ou plutôt dans un *mossieu* qui désire savoir pourquoi son épouse rentre toujours si tard.



Pâtés gras au maigre, — haricots sans inconvénients, dits des princes, — saucissons de Carpentras, — andouillettes de Rive-de-Gier, coffret providentiel renfermant un canard légitimiste et une blague à tous crins. S'adresser ou bazar *provençal* de *moussou Ay-Mès lou*, seul véritable bazar qui *esiste* sous le *solail*.



Mossieu, quelle différence y a-t-il donc entre votre chocolat et le chocolat *Ménier*? — Oh! *mossieu*, il y a une grande différence. — Laquelle donc, s'il vous plaît? — *Mossieu*, le nôtre est beaucoup plus cher....



Poussant toujours plus loin son admmmirable découverte, l'inventeur du charbon sans odeur se propose de le parfumer à la rose ou à la vanille, au goût des amateurs et des consommateurs..... Blagueur!



Les amateurs qui voudront se mettre tout à fait à la mode du jour, pour l'article bre'oque, trouveront chez M. Basot, rue de la Paix, des chargements de brimborions en or, argent, bronze, fer, etc., etc., moins lourds que ceux-ci — et plus jolis.



Inconvénient d'acheter des vêtements tout faits ailleurs que chez Becker aîné!

THÉÂTRES.

M. Altaroche sait que l'Odéon est l'arène où doivent avoir lieu toutes les viriles tentatives littéraires. Il a glorieusement continué les traditions de ses devanciers. Les grands succès qu'il a enlevés avec les *Contes d'Hoffmann*, les *Marionnettes du docteur*, etc., en sont la preuve vivante.

Il y a quelques jours, M. Altaroche a encore ouvert les portes du théâtre à un nouveau venu, M. Arthur Tailhand. Il lui a joué avec succès un drame en deux actes et en vers intitulé le *Premier tableau du Poussin*.

M. Tailhand nous a montré le *Poussin*, qui a déjà fait cent chefs-d'œuvre, sans nom, sans fortune, sans pain; car sa femme a beau broder nuit et jour, le faible produit

de son travail ne peut suffire aux besoins de la maison. Le grand peintre va renoncer à l'art qui ne le fait pas vivre pour gagner son pain à la force brutale de ses bras. Mais le chevalier Marini a rendu hommage au génie. Le premier tableau du Poussin est acheté par lui trois mille écus. Marini emmène Nicolas Poussin à Rome. L'artiste, ignoré la veille, se réveillera un grand homme le lendemain.

Cet agréable ouvrage a été parfaitement bien rendu par Clarence, Tétard et madame Roger-Solié.

La dernière nouveauté du Palais-Royal a changé plusieurs fois de titre avant de paraître sur l'affiche. Elle était d'abord intitulée : *Une petite Tour de Nesle*, puis *Bête en plusieurs langues*; enfin le *Prince Ajax* l'a emporté. C'est sous ce titre que M. Léon Laya l'a fait représenter.

Ce n'est pas de titre qu'elle eût dû changer, mais de

théâtre. Le *Prince Ajax* est un bel et bon mélodrame, qui aurait fait grand plaisir à l'Ambigu. Le rôle que l'on a fait jouer à Ravel était tout à fait dans les cordes de Mélingue, de Saint-Ernest ou de Lacressonnière. Figurez-vous Ravel jouant trop sérieusement Buridan de la *Tour de Nesle*, le général aveugle de *Marianne* ou le *Sonneur de Saint-Paul*, et vous aurez une idée de ce qu'il a été dans le *Prince Ajax*.

Retournez, mon cher monsieur Ravel, à la *Rue de la Lune*, à l'*Omelette fantastique*, à l'*Étourneau*, au *Chapeau de paille d'Italie*, tous ouvrages où vous êtes étourdissant de gaieté! Au nom du ciel, n'enlevez plus les premiers rôles du drame à MM. Mélingue, Saint-Ernest et Lacressonnière!

ALBERT MONNIER.

PANORAMA DES THÉÂTRES DE PARIS EN 1851, — par MARCELIN.

Roger. Dameron. Massol. Cerrito. Saint-Léon. Alboni. Plumbett. Samson. M^{lle} Brohan. Brindeau. Delanuy. Rachel. Beauvallet. Procost. Allan. Regnier. Maillet. Nathalie.



L'Enfant prodige.
Œuvre destinée à faire époque, par l'introduction d'un élément nouveau sur la scène: le drumaire.

Pâquerette.
Idylle soupirée par Théophile.

Zerline.
Ou la Corbeille d'oranges, ou les Enfants bien sages.



Les Contes de la reine de Navarre.
— Palsambleu! disait frère Arsène, je goûte fort d'Espagne et des Indes.

Le Chapelier.
u les malheurs d'un amoureux et réciproquement.

Valsésa.
Pièce d'une haute portée philosophique en ce qu'elle enfonce l'axiome du Code civil: Non bis in idem.

La Bataille des Dames.
gagnée par madame Allan.

Le Château de la Seiglière.
Bernard Stämply, gité en Sibirie, revient dans ses foyers après trente ans d'absence. — L'Œde de ce drame a été volée à Bertall. (Voy. sa canardologie, vol. XXXVI.)



Le Tempeste.
Célèbre par l'importation du paleto alpage par Lablache.

Hernani.
Grrrnde représentation! avec la permission des autorités!.... Et ding! et boum!!

La Dame de Pique.
Atout qui a gagné la partie.



Joseph.
Nativité lyrico-comique.

Les Contes d'Hoffmann.
Cauchemar en trois rêves.

L'Abbé de l'Épée.
Remercie le ciel, qui lui permet, après tant de fatigues, d'aborder enfin à l'Odéon.

La baronne de n'importe qui.
dans n'importe quoi.

Claudie.
Imitation libre du berriçon.

Sur mon âme! messieurs, voici Salvatore Rosa.

Bressant. Rose Chéri. Geoffroy. Pétra Camara. Montaland. Razel. Grassol. Atchou. Page. Bardou. Ch. Remy. Octave. Déjazet. Vadé-Philippe. Duez. Guyon. Clerto Benini. Napt. Arnault. Clarisse. Frédéric-Lemaître. M^{lle} Lacressonnière. E. Galland.



Maman Lecaut.
Fin lamentable de Rose Chéri. — A quand donc l'abolition de la peine de mort en matière dramatique!

La Paira Camara.
Mercedet I^{re}. Prince régnant de la dynastie des Robert-Macaire.

Vu son innocence.
Grassol a été spécialement chargé de l'éducation dramatique de mademoiselle Montaland.

Le citoyen les femmes.
Le citoyen Atchou.

La Ferme à l'eau de rose.
Une Fassion du midi pour la guitare.

Les jambes à madame Octave.
dans la pièce de ce nom.

Quitté.
Ma tante Annette. Souvenir du bon temps.



La Feste du Brésil.
et son jeune ami.

Marianne.
Succès enlevé d'assaut, nom d'un petit bonhomme ce nom.

Marie, sœur de Marthe.
quoique sa fille; innocente, mais diablement persécutée. Le Montre vest.

Fallasse.
Et la jeune duchesse de Montbazou, son épouse.

La Paysanne.
Pervetie, avertie et repentie.

La Barrière de Clichy.
Histoire d'un grand homme et d'un homme grand.

Les Arabes.
Garantis bon teint.

ALBUMS COMIQUES. Il y a vingt ans, on ne trouvait que dans les salons de la haute aristocratie ces albums amusants qui font passer de si agréables soirées aux visiteurs; c'est qu'alors, pour composer un album comique, il fallait nécessairement acheter feuille à feuille, et aux prix habituels du commerce, les charmantes lithographies philosophiques de Charlet, les naïves croquades de Pignal, les dessins de Raffet, Bellangé, et des autres artistes qui se livraient au genre gai ou comique, un album revenait à 50 ou 60 francs.

Aubert eut le premier l'idée de composer des albums plaisants, et de les établir à un prix assez modique pour le rendre abordable à toutes les fortunes. Cette idée eut le plus grand succès : chacun voulut orner ses tables de salon de ces amusantes collections; les plus riches achetèrent tout ce qui parut, tout le monde en eut plus ou moins.

Aujourd'hui, un salon dans lequel on ne trouverait pas des albums serait considéré à l'égard d'un salon éclairé par l'antiquaire chandelle.

Comment on étudie la médecine, *histoire de Bien-Aimé Fiascaud, ex-étudiant, ex-noceur, viveur, polkeur, etc., aujourd'hui père de famille, épicière et propriétaire.*

M. Lefils, auteur de ce recueil, est un des dessinateurs du *Journal pour rire*; nous pouvons assurer que son album est une chose très-divertissante, et qu'il a su ne pas franchir les bornes de la plus stricte décence, malgré la nature du sujet, qui devait le pousser à une grande excentricité.

DES-AGRÈMENTS D'UN VOYAGE D'AGRÈMENT, par M. Gustave Duré, qui s'est également fait connaître par de charmants dessins dans le *Journal pour rire*.

L'auteur raconte les impressions de voyage de M. Plumet, ex-passammentier de la rue Saint-Denis, qui visite les Alpes en compagnie de madame Vespasie, son épouse. C'est une délicieuse bouffonnerie qui amusera tout le monde, mais sur-

tout ceux qui, dans leurs promenades de touristes, ont eu l'occasion et la bonne fortune de rencontrer quelque badaud de Paris faisant un voyage d'agrément.

SAVEZ-VOUS L'ANGLAIS ? Si vous le savez parfaitement, abonnez-vous au journal *London illustrated news*, vous aurez toutes les nouvelles de Londres, de l'Angleterre entière et de ses possessions, accompagnées de dessins d'actualité sur tous les événements de quelque importance qui surviennent dans l'univers.

Ne connaissez-vous l'anglais qu'imparfaitement, le moyen le meilleur et le moins ennuyeux de vous familiariser avec cette langue, c'est encore de prendre un abonnement au *London illustrated news*, parce que l'attrait des gravures, le désir de bien connaître tout ce qu'elles représentent, vous feront lire sans ennui et sans fatigue beaucoup plus d'anglais que vous n'en pourriez lire sans le charme de l'image.

Aubert et Cie, place de la Bourse, 29, sont les agents de la société anglaise qui publie ce beau journal, le plus répandu de tous les journaux de gravures.

Prix pour 13 numéros : 9 fr.

L'ANCIEN et le NOUVEAU TESTAMENT. Victor Adam, encouragé par le succès de son *Histoire de France en tableaux*, a fait, pour fixer dans la mémoire des enfants l'Ancien et le Nouveau Testament, un autre livre-album sur la donnée du premier. Il a composé une centaine de scènes représentant les faits principaux de l'Histoire Sainte, il les a placés par ordre chronologique, comme il avait fait pour l'histoire de France, il a de même accompagné chaque petit tableau d'un abrégé explicatif, et il a formé ainsi un ouvrage à l'aide duquel les enfants retiennent les événements les plus marquants de l'histoire qu'on veut leur enseigner et se trouvent ensuite tout prêts à recevoir une instruction plus complète, plus approfondie.

L'album-livre de l'Ancien et le Nouveau Testament se vend comme l'*Histoire de France en tableaux*, colorié et cartonné en toile, 20 fr.; — noir et cartonné en papier, 10 fr. Chez Aubert et Cie, place de la Bourse.

BIBLIOTHÈQUE POUR RIRE. On se souvient de ces charmants petits livres publiés par Aubert sous le nom de Physiologie, et qui furent si vite imités, gâtés, profanés par une foule de prétendus éditeurs qui, sous le nom de Physiologie qui servait d'amorce, vendirent une foule de mauvais petits livres, — mauvais, par le sujet souvent, — par l'impression, le papier et les dessins toujours. On se souvient que les physiologies d'Aubert survécut seules à toutes celles dont nous venons de parler, mais elles s'épuisèrent à la fin, et l'éditeur songea à les réimprimer lorsque la vogue des romans populaires lui donna l'idée de réunir en un seul volume toutes ces physiologies qui, à les acheter dans l'ancien format, avaient coûté aux acheteurs 18 ou 20 fr. et qui, réimprimées dans le format nouveau, composent un beau grand volume in-8 du prix infiniment modique de 4 fr.

Pour 4 fr. on peut donc avoir, réunies en un seul beau volume, les physiologies illustrées de Balzac, Eugène Guinet, Ourliac, Louis Huart, Henri Monnier, Taxile Delort, Ch. Philippon et autres. On doit se souvenir que les dessins sont de Gavarni, Daumier, H. Monnier, Alophé, Vernier et autres. A Paris, chez Aubert et Cie, place de la Bourse.

HISTOIRE DE FRANCE EN TABLEAUX. Victor Adam, qui dessine avec tant d'esprit les sujets en petite dimension, a composé une suite de CENT HUIT tableaux miniatures qui représentent par ordre chronologique les principaux faits de l'histoire de notre pays, depuis Pharamond jusqu'à l'époque actuelle. Ces dessins sont accompagnés d'un abrégé qui les explique et qui concourt puissamment à fixer les événements dans la mémoire des jeunes élèves. C'est l'histoire de France enseignée en jouant, enseignée par des images et par conséquent *mémorisée*, gravée dans les jeunes cerveaux. C'est un service énorme rendu à l'élève, car l'étude qu'il fera plus tard viendra s'appuyer sur ces jalons et les époques ne se brouilleront pas dans sa mémoire. L'utilité de ce charmant livre-album a été reconnue par tout le monde, et plusieurs éditions ont été déjà épuisées. Cet ouvrage existe colorié, au prix de 20 fr.; — en noir, cartonné élégamment, 10 fr. Chez Aubert et Cie, place de la Bourse.

Les jeunes gens aiment en général les ouvrages qui traitent directement ou indirectement de la marine, ils lisent avec un vif intérêt les relations de voyages sur mer, de naufrages, de combats navals; mais tous ces livres sont remplis de termes techniques à peu près incompréhensibles pour les jeunes lecteurs. C'est pour leur donner une parfaite intelligence de leurs lectures, aussi bien que pour les amuser, que M. Saint-Aulaire a publié son joli livre-album intitulé :

DICTIONNAIRE DU JEUNE AMATEUR DE MARINE. Bien que cet album soit destiné spécialement aux jeunes gens, il est permis de penser que plus d'un homme fait y trouverait à apprendre beaucoup de choses qu'il ignore et qu'il ne devrait pas ignorer. Tout ce qui se rattache à la science nautique est dessiné, nommé et expliqué dans l'ouvrage de M. Saint-Aulaire, et quiconque se sera amusé à feuilleter cet album fort curieux ne sera plus emprunté ou embarrassé devant un terme de marine.

Comme album, c'est un fort joli présent à faire à un jeune homme, — comme livre avec planches descriptives, c'est un ouvrage qui mérite de prendre place dans toutes les bibliothèques.

Prix, cartonné élégamment, 10 fr. Chez Aubert, place de la Bourse.

DÉCOUPURES FANTASMAGORIQUES. Pour amuser des enfants dans les longues soirées d'hiver, rien ne peut valoir le cahier publié sous le titre de *Découpures fantasmagoriques*. Des sujets comiques, du sérieux, des têtes, des portraits connus sont dessinés de manière qu'en enlevant avec des ciseaux la partie noire ou la partie blanche (chaque dessin porte une indication qui dit s'il faut enlever le noir ou le blanc), on fait des découpures qui, placées entre une bougie et la muraille, projettent sur le mur des ombres fantasmagoriques fort curieuses.

Le cahier, qui ne coûte que 4 francs, contient 13 sujets, par conséquent forme 13 découpures. Chez Aubert et Cie, éditeurs, place de la Bourse, 29.

LES ROBERT-MACAIRE

ALBUM DE CENT DESSINS, composés par DAUMIER sur les légendes de CHARLES PHILIPPON.

Robert-Macaire créant une banque.... mais la, une vraie banque! — Robert-Macaire philanthrope. — Robert Macaire escompteur. — Robert-Macaire rassemblant ses actionnaires. — Robert-Macaire avocat des prisons. — Robert-Macaire médecin (consultations gratuites). — Robert-Macaire avoué. — Robert-Macaire restaurateur. — Robert-Macaire devant ses juges. — Robert-Macaire mendiant distingué. — Robert-Macaire fondateur d'un journal. — Robert-Macaire agent matrimonial. — Robert-Macaire agent d'affaires. — Robert-Macaire agent de la police secrète. — Robert-Macaire professeur d'industrie. — Robert-Macaire libraire. — Robert-Macaire banquier et juré. — Robert-Macaire à la Bourse. — Robert-Macaire assureur. — Robert-Macaire pape d'une religion nouvelle. — Robert-Macaire notaire. — Robert-Macaire à la tête d'un bureau de bienfaisance. — Robert-Macaire journaliste rédacteur. — Robert-Macaire spéculateur dramatique. — Robert-Macaire candidat à la représentation. — Robert-Macaire pharmacien. — Robert-Macaire oculiste breveté. — Robert-Macaire dentiste. — Pensionnat Robert-Macaire. — Robert-Macaire propriétaire. — Robert-Macaire exploitant l'amitié. — Robert-Macaire avocat de toutes les causes. — Les cabriolets de Robert-Macaire. — Robert-Macaire et son tailleur. — Bureau de remplacements militaires. — Robert-Macaire perd un procès... le gagnant perd davantage. — Robert-Macaire teneur de livres. — Robert-Macaire et son créancier. — Robert-Macaire commis voyageur en vins. — Robert-Macaire au restaurant. — Robert-Macaire s'affiche. — Robert-Macaire négociant en gros. — Robert-Macaire et la dot de sa femme. — Robert-Macaire joueur de société. — Robert-Macaire fait un mariage d'argent. — Avis à toutes les personnes qui ont de l'argent à perdre! — Robert-Macaire actionnaire du journal *la Blague*. — Robert-Macaire se démet de ses fonctions. — Robert-Macaire exploite le suicide.

— Robert-Macaire homme sensible.... à juste prix. — Robert-Macaire et son intendant. — Robert-Macaire oublie ses amis. — Robert-Macaire abusant de l'article 214 du Code civil. — Robert-Macaire mari commode. — Robert-Macaire refuse des actions. — Robert-Macaire exploite l'amour. — Robert-Macaire use de la loi du 9 septembre 1835. — Robert-Macaire fabricant de bitume. — Robert-Macaire prend un gérant pour tout faire. — Entendons-nous bien! — Robert-Macaire préparateur au baccalauréat. — Laissez venir à moi les petits enfants!... — Robert-Macaire locataire insolvable. — Robert-Macaire débute dans l'art médical. — Robert-Macaire parfumeur. — Placement d'actions à la livre. — Clinique du docteur Robert-Macaire. — Robert-Macaire marie sa fille. — Robert-Macaire excellent mari. — Robert-Macaire et son cher oncle. — Un joli tour de Robert-Macaire. — Robert-Macaire et ses élèves. — Robert-Macaire et sa mine d'or. — L'artiste Robert-Macaire. — Robert-Macaire devant le tribunal. — Plus de corbillard des pauvres!... — Robert-Macaire commissionnaire. — Triomphe de la probité politique. — Voulez-vous de l'or, voulez-vous des diamants? — Robert-Macaire magnétiseur. — Robert-Macaire refuse 10,000 fr. pour commettre une mauvaise action. — Robert-Macaire et les caricatures. — Robert-Macaire homœopathe. — Robert-Macaire et la vile multitude. — Robert-Macaire et les recors. — Robert-Macaire vend des bibles. — Robert-Macaire marchand de moutarde de toute couleur. — Bazar de l'industrie de Robert-Macaire. — Autre exploitation de l'amour. — Robert-Macaire chef d'orchestre. — Robert-Macaire administrateur. — Robert-Macaire artiste dramatique. — Robert-Macaire directeur d'un journal fort industriel. — Robert-Macaire exploite sa qualité d'actionnaire. — Robert-Macaire agent de change. — Piété filiale. — Robert-Macaire chez le caricaturiste.

Les auteurs ont, comme on le voit, placé Robert-Macaire dans tous les rangs, dans toutes les situations; ce type leur a servi à peindre la société de notre époque au point de vue le plus piquant, le plus satirique et malheureusement le plus vrai. — C'est la vérité et le comique de cette curieuse galerie qui ont fait son succès prodigieux.

Les ROBERT-MACAIRE ont paru lors de leur première publication dans le journal le <i>Charivari</i> , tiré à	3,000 exemplaires.
Ils se sont vendus en grand format, comme caricatures à	2,500 id.
L'édition avec texte, en 2 volumes, s'est tirée à	6,000 id.
	44,500 exemplaires.

Aucuns dessins comiques n'ont jamais atteint un pareil chiffre de vente; cette seule observation suffit à prouver que la galerie des ROBERT-MACAIRE est quelque chose de plus qu'une collection d'images amusantes.

L'édition nouvelle que nous présentons aujourd'hui est faite dans un format commode; c'est un bel album de cent dessins brochés sous une couverture satinée.

Les CENT ET UN ROBERT-MACAIRE (édition épuisée), qui formaient 2 volumes, se vendaient, les 2 vol., 20 fr.; par la poste, 30 fr.

L'édition nouvelle contenant les cent dessins réunis en un seul volume, — par la poste, 45 francs.

Pour les abonnés du Journal pour rire, par faveur exceptionnelle, 10 fr., rendu franco sur tous les points de la France.

Pour les recevoir à cette condition, il faut ABSOLUMENT envoyer un bon de poste à Aubert et C^e, ou bien faire remettre la somme de 40 fr. par un ami, car l'éditeur ne peut, sur ce prix, faire aucune remise aux intermédiaires.

Prime offerte aux abonnés du JOURNAL POUR RIRE.

LE GRAND ABÉCÉDAIRE EN ACTIONS

DESSINS PAR MM.

H. Vernet, Daumier, Gavarni, H. Monnier, Grenier, J. David, V. Adam et autres artistes.

Album composé de plus de 600 (près de 700) dessins comiques destinés à enseigner la lecture aux enfants en les amusant, précédé des lettres en différents caractères, des syllabes et monosyllabes, des chiffres, en un mot de tout ce dont il est besoin pour faire faire à l'enfant les exercices nécessaires.

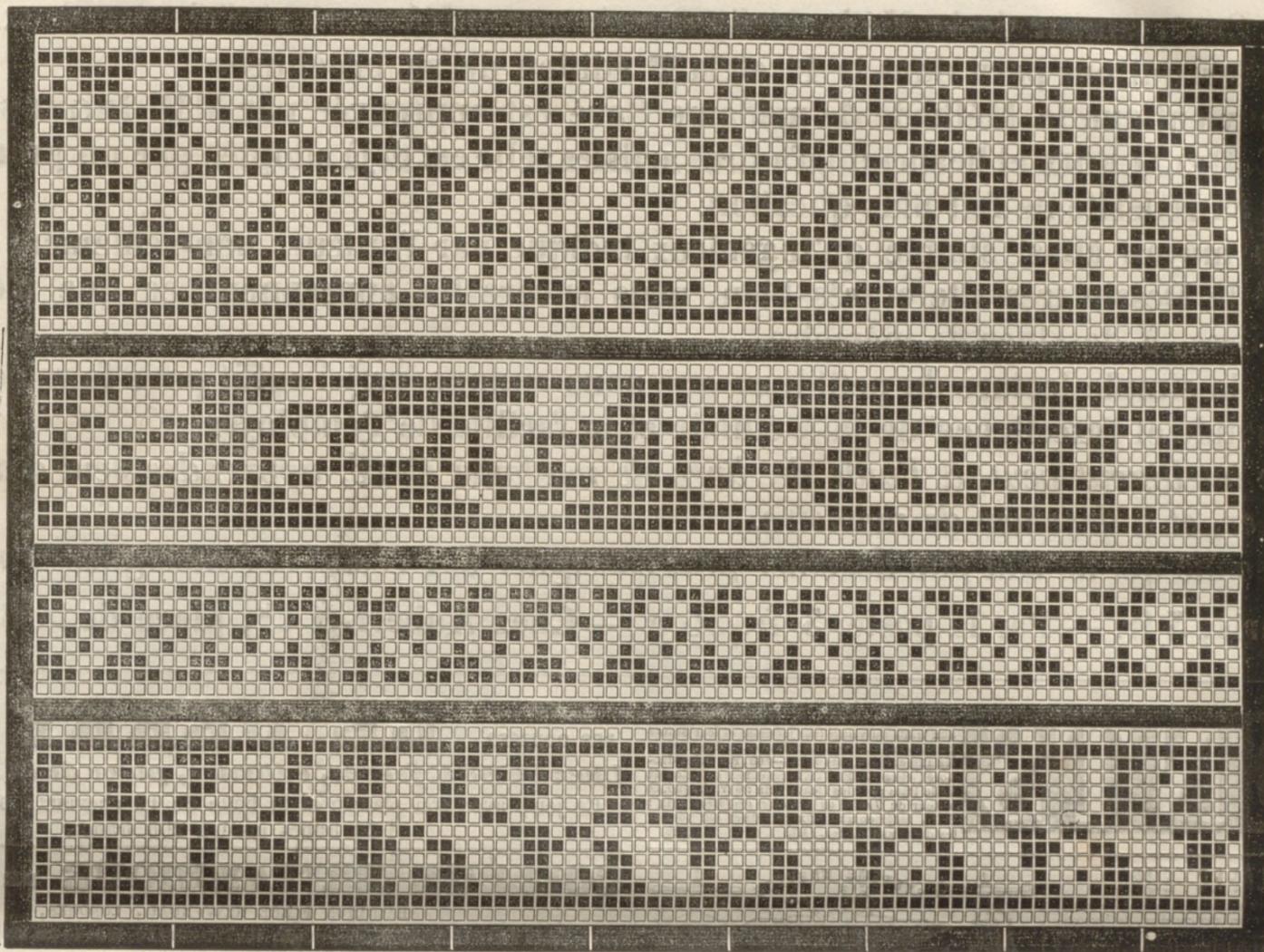
Cet album, dont le prix, rendu franco, est de 8 francs, sera envoyé aux abonnés du JOURNAL POUR RIRE SEULEMENT qui nous adresseront un bon de poste ou un bon à vue sur Paris, de la somme de 4 francs. Il sera pour 4 francs envoyé par nous, franc de port, dans toutes les directions, mais seulement en France.

Adresser franco un bon de poste de 4 francs à AUBERT et C^e, éditeurs, place de la Bourse, 29.

DESSINS EN COULEUR

POUR FILET ET CROCHET.

L'on conçoit que nous ne pouvons pas donner ici une idée des dessins coloriés.



Dans l'Album, les dessins qui ne sont pas coloriés sont imprimés en bleu et en vert.

Aujourd'hui qu'il est de mode de faire du filet et du crochet à dessins en couleur, les dames sont fort embarrassées, car il n'existe pas de modèles de ce genre dans le commerce. Voici un album qui remplira cette lacune. Les dames trouveront dans l'album que nous annonçons des dessins en couleur et des dessins blancs, des modèles pour rideaux blancs avec bordures blanches, ou bordures en couleur; des modèles pour couvre-pieds en couleur, pour édredon, pour couvertures de canapés, dos de fauteuils, coussins de pieds et coussins de fauteuils, en couleur et en blanc, pour couverture de berceau, pour serviettes à marrons, en un mot pour tous les emplois de ces sortes d'ouvrages. Au bas des dessins sont indiqués les différents usages qu'on en peut faire, les différentes matières à employer, telles que soie, laine ou coton.

LES DESSINS EN COULEUR PEUVENT S'EXÉCUTER EN FILET, EN CROCHET ET EN TAPISSERIE. — Tous ces beaux modèles sont imprimés en noir ou en couleur sur papier vélin très-fort. Les dames qui connaissent le prix auquel ces sortes de modèles sont vendus savent que les grandes feuilles, les modèles de couvre-pieds, par exemple, se vendent 2 fr. 50 c. et 3 fr. la pièce; or l'Album de dessins en couleur et en blanc que nous annonçons contient 30 dessins grands et petits, en blanc et en couleur; il représente donc en réalité une valeur marchande de plus de 40 francs.

CET ALBUM EST DONNÉ GRATIS A TITRE DE PRIME

à toute personne qui souscrit pour un an au journal les *Modes Parisiennes*, le plus élégant, le plus varié et le plus vrai des journaux chargés de représenter les modes de la bonne compagnie de Paris.

Les *Modes Parisiennes*, qui commencent leur dixième année, sont connues de toute la société aristocratique du monde comme la plus fidèle représentation du goût parisien dans la forme et la composition des toilettes aussi bien que dans l'assortiment des couleurs. Nous n'avons donc pas besoin de faire ici leur éloge, nous nous bornerons à rappeler que le journal paraît tous les samedis à Paris (52 fois dans l'année), qu'il donne chaque fois de charmants dessins de M. Compté-Calix, gravés sur acier, imprimés sur beau papier vélin, et coloriés à l'aquarelle avec le plus grand soin.

Il donne aussi, dans l'année, DOUZE GRANDES FEUILLES, IMPRIMÉES DES DEUX COTÉS et contenant un nombre infini de patrons de robes, chapeaux, bonnets, cols, fichus, broderies, etc., etc.

Prix pour 3 mois, 7 fr.; — 6 mois, 14 fr.; — un an, 28 fr.

L'abonnement d'un an donne seul droit à l'album de *Dessins en couleur et en blanc pour filet et crochet*. A toute personne qui aura ajouté au prix de l'année 2 francs pour l'affranchissement du port de l'album, cet album sera envoyé FRANCO. sur quelque point de la France que ce soit.

Les abonnés de l'Étranger devront s'adresser, pour faire venir l'album, à l'intermédiaire par le moyen duquel ils ont pris leur abonnement.

ADRESSER UN BON DE POSTE OU UN BILLET A VUE SUR PARIS A MM. AUBERT ET C^{ie}, ÉDITEURS DES *Modes Parisiennes*, place de la Bourse, 29. Cette manière de s'abonner est la plus prompte, la plus sûre et celle qui expose le moins à des erreurs.

3 FRANCS LE DESSIN SANS MAITRE

3^e édition, tirée à 2,000 exemplaires.

Madame Cavé, auteur de la *Méthode du Dessin sans maître*, vient d'ajouter deux nouvelles lettres à celles qui ont paru dans la 1^{re} et la 2^e édition de sa brochure.

On se souvient que la *Méthode* de madame Cavé est approuvée par MM. INGRES, HORACE VERNET, E. DELACROIX et beaucoup d'autres artistes; elle est déjà adoptée par un grand nombre d'écoles, et sa réussite ne fait plus question.

Grâce au moyen aussi simple qu'ingénieux indiqué par l'auteur, non-seulement les élèves apprennent le Dessin très-vite et très-bien, mais encore ils apprennent, ce que n'enseignent pas les maîtres, à dessiner de mémoire.

Au reste, la simple lecture du petit livre que nous annonçons ici suffit pour faire comprendre à tout le monde et l'excellence de la *Méthode* et la facilité de l'employer.

Un élève intelligent peut, à l'aide du livre de madame Cavé, apprendre seul à dessiner, à bien dessiner, et à dessiner de mémoire.

Une personne qui ne sait pas dessiner peut enseigner le Dessin, et l'enseigner parfaitement.

Prix : à Paris, 3 fr. — Par la poste, 5 fr. 50 c. — Chez Aubert et C^{ie}, place de la Bourse, 29.

DENTS

Solidement fixées dans la bouche, sans crochets ni liens métalliques, les seules qui rendent aux traits du visage leur jeunesse et leur beauté primitives, et avec lesquelles on puisse broyer les aliments les plus durs. — 363, rue Saint-Honoré, chez G. FATTET, inventeur de l'Eau et de la Pâte pour les Dents. Prix : 6 fr. chaque, et auteur du *Traité de prothèse dentaire*, prix : 5 fr., indispensable aux personnes qui portent les dents artificielles. (Aff.) (399)

ROB DE LAFECTEUR.

Il guérit radicalement, sans mercure, les suites de gales, ulcères et les accidents provenant des couches, de l'âge critique et de l'écrou des humeurs. Ce Rob est surtout recommandé contre les maladies syphilitiques récentes, invétérées ou rebelles au copahu, au mercure et à l'iodure du potassium. La bouteille de 1,500 grammes se vend 15 fr.; 1/2 bout. de 600 gr., 7 fr. 50 c. — Dépôts chez tous les pharmaciens, et rue Richer, 12, à Paris. (398)

EBÉNISTERIE. ASSOCIATIONS DES EBÉNISTES, faub. St-Antoine, rue de Charonne, 6, cour St-Joseph. Exposition française 1849, médaille d'argent. ADMIS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LONDRES DE 1851. Fabrique de Meubles depuis les plus riches jusqu'aux plus ordinaires, tous garantis sur factures. Echange et réparation pour tout ce qui concerne l'ébénisterie. Expédition pour la province et l'Etranger. (378)

PORTRAITS D'APRÈS NATURE.

Un artiste lithographe dessine les portraits d'après nature, sur pierre, en deux séances, et en livre 50 exemplaires imprimés sur beau papier vélin satiné, — le tout pour 50 francs les portraits d'hommes, et 60 francs les portraits de femmes. S'adresser chez Aubert, place de la Bourse. (376)

MANTEAUX de POCHE IMPERMÉABLES, — SOIERIES IMPERMÉABLES. — Articles de voyage en GUTTA-PERCHA. — Chaussures en caoutchouc et REPARATION. (Spécialité.) — LARCHER, 7, R. des Fossés-Montmartre. (390)

PETIT COUPÉ à vendre d'occasion, rue Taitbout, 29. (408)

VEILLEUSE-BOUILLLOIRE MAISON NEUBURGER,

au SOLEIL, RUE VIVIENNE, 4. Brevetée en France, en Angleterre, en Belgique et en Hollande (s. g. d. g.)



La Veilleuse-Bouilloire, d'une forme gracieuse et d'une disposition ingénieuse, permet d'utiliser à la fois la lumière et la chaleur d'une veilleuse ordinaire. Ce petit appareil fournit pendant la nuit ou le matin un ou deux litres d'eau, de lait, de café, de thé, de bouillon, ou de la tisane bien chaude, en éclairant en même temps parfaitement la chambre. Ces avantages sont obtenus pour la minime dépense de 3 centimes par nuit. — PRIX FIXES: N° 1 (d'environ un litre), 12 fr., et 18 fr. 50 avec double compartiment, pour café et lait. — N° 2 (d'environ 1/2 litre), 16 fr., et avec double compartiment, 18 fr. — 1 fr. de plus pour emballage. — Affranchir et envoyer un mandat sur la poste. — SEULE FABRIQUE DES LAMPES OMNIBUS A BEC MOBILE sans mécanisme, pouvant se nettoyer avec la plus grande facilité. — Eclairage brillant et économique. FAIRE ATTENTION POUR NE PAS SE TROMPER. La maison Neuberger est à l'enseigne du SOLEIL; c'est le deuxième Magasin de Lampes en venant du Palais-National. (Remise au commerce en gros.)



GRANDE FABRIQUE DE PRESSES.

POIRIER, mécanicien, faub. St-Martin, 33. MÉDAILLE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LONDRES, la SEULE accordée à cette spécialité. Médaille 1839, 44, 49. Presses autographiques à ressorts dites à chemin de fer, nouveau système pour imprimer facilement, soi-même, 2000 exemplaires par jour. Ce système est reconnu préférable aux anciens à crémaillère et autres. Sa pression étant plus molleuse et sa course plus régulière, il n'occasionne pas ce ballottage que l'on ne peut éviter avec la crémaillère et qui est si nuisible à l'impression. PRESSES A TIMBRE SEC, tout système breveté, remontant seules. PRESSES A COPIER PERFECTIONNÉES. Atelier de gravures. (377)

MANTEAUX IMPERMÉABLES Se mettant dans la poche, et autres. Envoi d'échantillons.

CHAUSSURES CAOUTCHOUC, Américaines, semelles CHEMIN DE FER. LEBIGRE, rue Saint-Honoré, 219. (384)

RHUMES

Les professeurs de la Faculté de Médecine ont officiellement constaté l'efficacité du SIROP et de la PATE de NAFE contre ces AFFECTIONS. — Dépôt, rue Richelieu, 26, et dans chaque ville. Prix : 75 c. et 1 fr. 25 c. (397)

A LA VILLE DE LYON.

RUBANS, VELOURS, PASSEMENTERIE. (403)

N. ORDA ET C^{ie}

Cette Maison, par son succès toujours croissant et le crédit dont elle jouit, offre aux personnes qui daignent l'honneur de leur confiance les plus sérieuses garanties d'une activité et d'une loyauté parfaites pour l'exécution des commandes de tout genre qui lui sont adressées. Elle continue d'envoyer dans les départements et à l'étranger, sur une simple demande suffisamment détaillée, tous les objets de modes, ameublements, équipages, objets d'arts, de luxe, armes, services de table, produits d'horticulture, machines, vins, etc.; enfin les objets de toute nature que l'on désire tirer directement des premiers magasins de Paris aux prix les plus modérés. Elle envoie conditionnellement un grand nombre d'objets de transport facile et d'une certaine valeur, des échantillons, etc. Toutes les expéditions, toutes les commissions sont exécutées aux risques et périls de la Maison. — S'adresser à MM. Henri Bouglé et C^{ie}, successeurs, 9, rue Louis-le-Grand. (400)

Le propriétaire-gérant : Ch. PHILIPON. Paris. — Typographie Plon frères, rue de Vaugirard, 36.

JEU DES COURSES. **LE DERBY** NOUVEAU JEU DE SOCIÉTÉ. Chez SUSSE frères, éditeurs, place de la Bourse, 31. Ce jeu, avec son plateau et la boîte de 12 chevaux, se vend depuis 30 francs jusqu'à 200 francs.

COLLÈGE BRITANNIQUE DE SANTÉ

HAMILTON PLACE NEW ROAD, LONDRES, où la médecine végétale universelle Morison est préparée



EAU D'ALBION POUR LA TOILETTE,

Extrait du suc des fleurs et des plantes aromatiques. APPROUVÉE PAR LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES. PRIX DES FLACONS : 1 FR. 50 C. ET 3 FR. Chez GELLÉ FRÈRES, chimistes-parfumeurs, rue des Vieux-Augustins, 35, près la place des Victoires, à Paris; inventeurs du REGENERATEUR pour la pousse et la conservation des cheveux. On trouve chez eux le Savon philoderme au suc de concomres, émoullit et rafraîchissant; l'Elixir de roses de Paris, pour l'entretien de la bouche; le Carboquinarose, poudre dentifrice à base de charbon, de quinine et de roses de Provins; la Composition zouave, pour teindre à la minute moustaches et favoris; la Lotion végétale, pour nettoyer la tête et dégraisser les cheveux. — Dépôt chez tous les parfumeurs et coiffeurs de France et de l'Etranger. (405)



CHAUFFAGE ÉCONOMIQUE.

Les Cheminées, Calorifères à ogives, et les Poêles-Chauffe-Assiettes de M. Descroizilles sont actuellement boulevard des Italiens, 49, Chez M^{me} AUDRAN, ancienne associée. (394)